

INSTITUT INTERNATIONAL DE COOPERATION
INTELLECTUELLE.

INTERNATIONAL INSTITUTE OF
INTELLECTUAL CO-OPERATION.

1926

OBJET.

SUBJECT.

Maison d'Accueil pour
Intellectuels à Paris

~~Hotel des Savants~~

A. XI
France

Box 64

Dossier No.

File No.

A. XI/17

Date

Lettre
Letter

Enregistrement
Registration

16/III/26

Dossiers connexes.
Other relevant papers.

Transmis à
Referred to

Date

Transmis à
Referred to

Date

Transmis à
Referred to

Date

M. Benjamine 16/III/26

M. Benjamine 6/4

M. Benjamine (E) 8/4

M. Benjamine 9. VI. 28

M. Benjamine 31. III. 27

Archives 31. III. 27

M. Benjamine 4. IV. 27

Archives 4. IV. 27

Direction 21. IV. 27

Archives 4. V. 27

G. Benjamine V 4. 5. 27

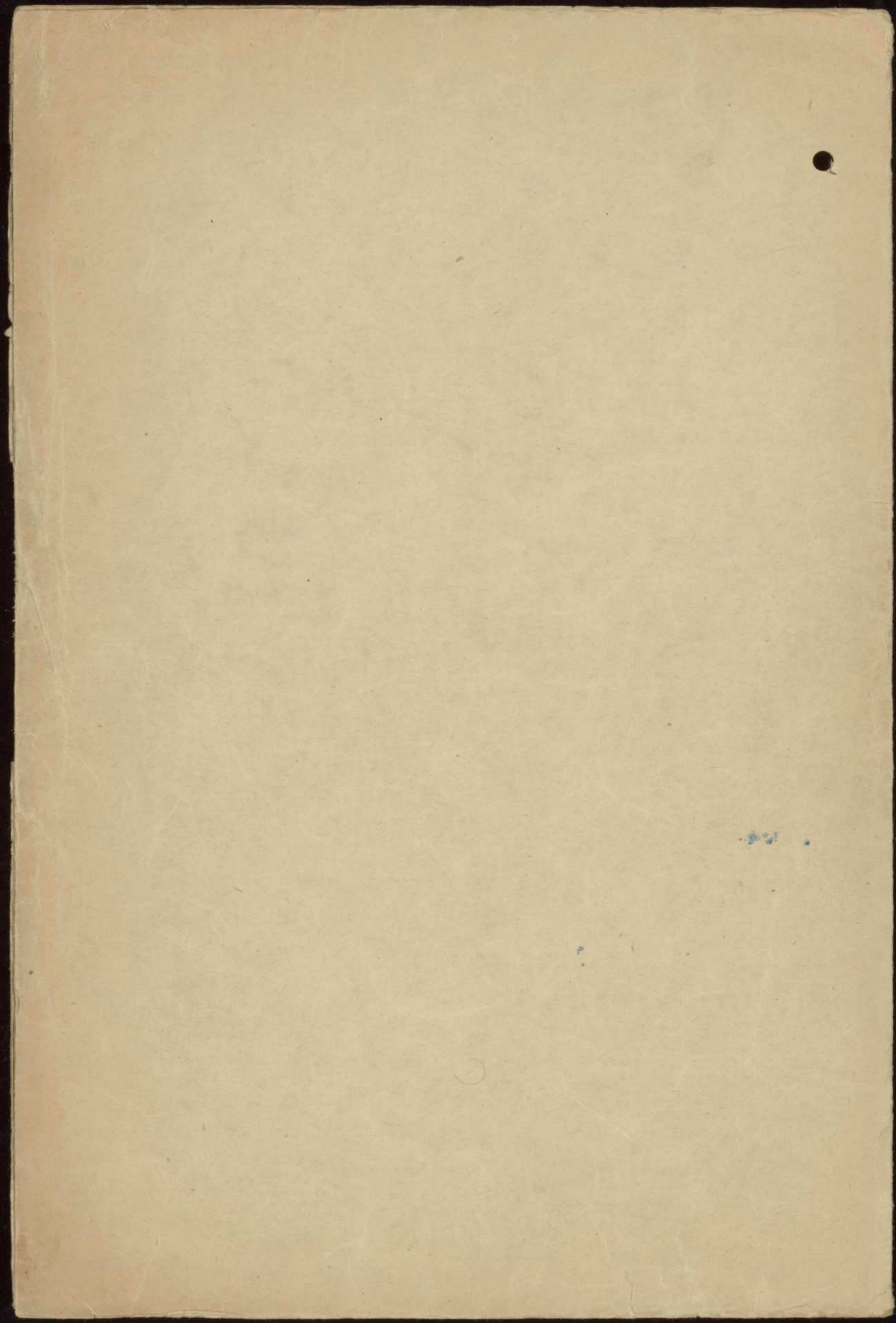
W. Huber Noodt V 7. 6. 27

Archives

Direction 30. V. 28

M. Benjamine

A. XI. 17. 1926



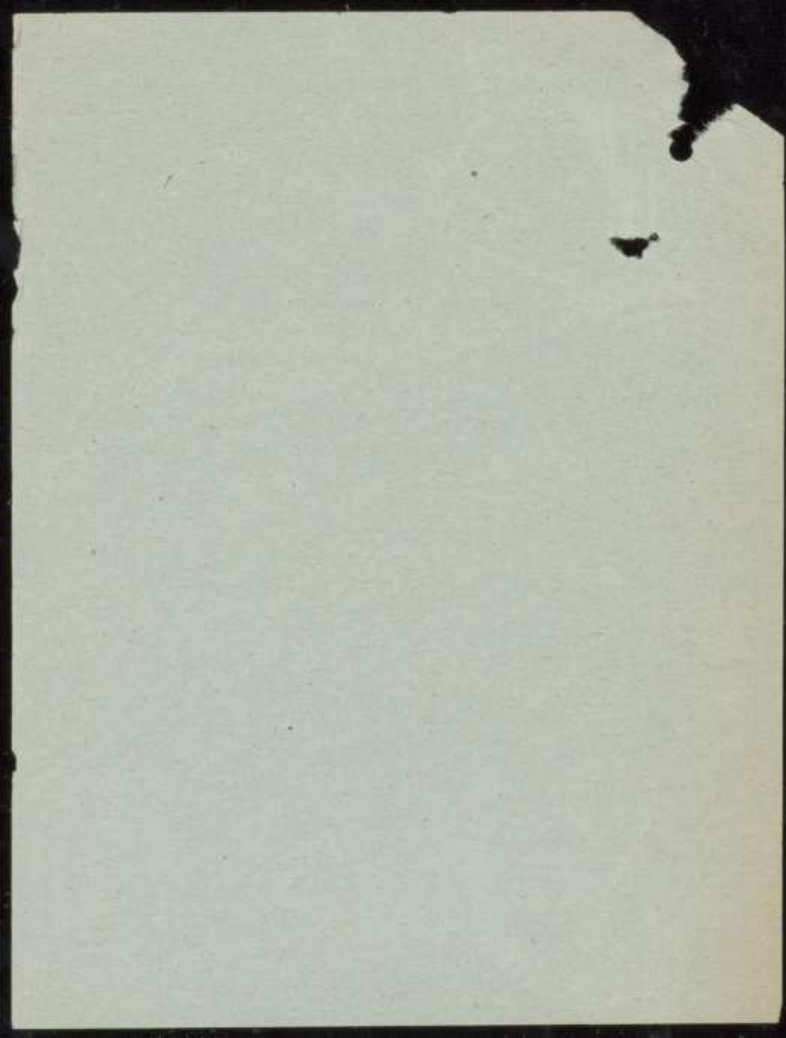
recherches

a.

W. Bretinger

(see note from L.)
Bull. 2 Inf.)

88.



M. Bremond
pour joindre à
la lettre de
M. Sudre -

A. XL 17

M. 275

M. Maffoulet

Le Directeur a
reçu une lettre
de M. Sudre
vous en y joindre
cette note,
s.v.p. P JH

St. Larinon

25 Mai 1928

N

Note pour M. le Directeur

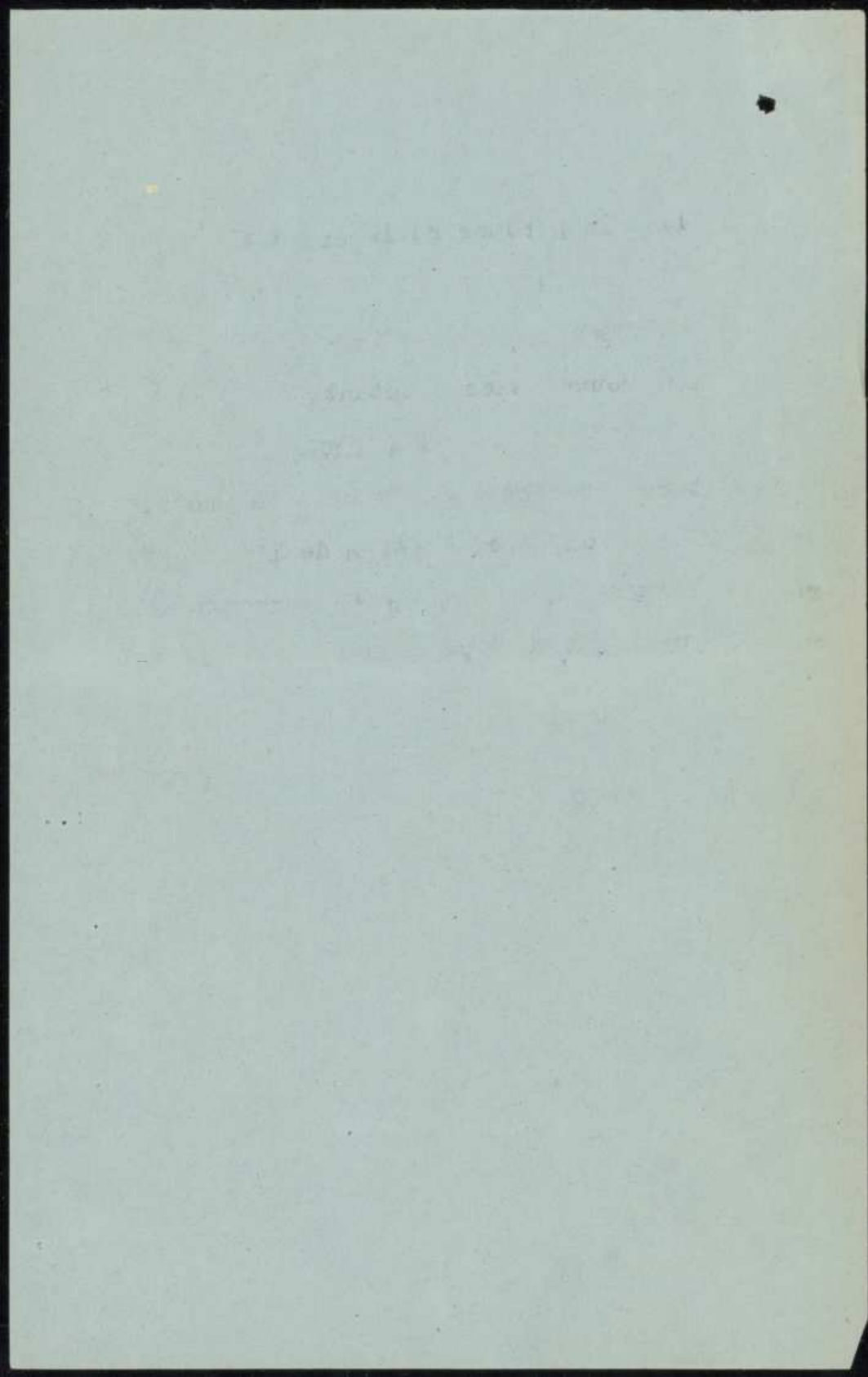
des lycées

M.SUDRE, professeur honoraire est venu me parler de son projet de créer un hôtel-cercle confortable, qui aurait plusieurs dizaines de chambres pour les savants et artistes français et étrangers de passage à Paris, ainsi qu'une salle de réception, salles de travail et peut-être une salle de conférences, laquelle à la rigueur pourrait servir aux différentes manifestations de caractère international..

M.CHARLETY et M.André HONNORAT ont pris *parait-il* un intérêt particulier à ce projet.

Un bâtiment important aux environs du jardin du Luxembourg sera envisagé pour abriter cette entreprise, dont l'élément commercial ~~serait exclu~~. *Non*

La Société des Amis de l'Université de Paris prendrait ce projet sous ses auspices,



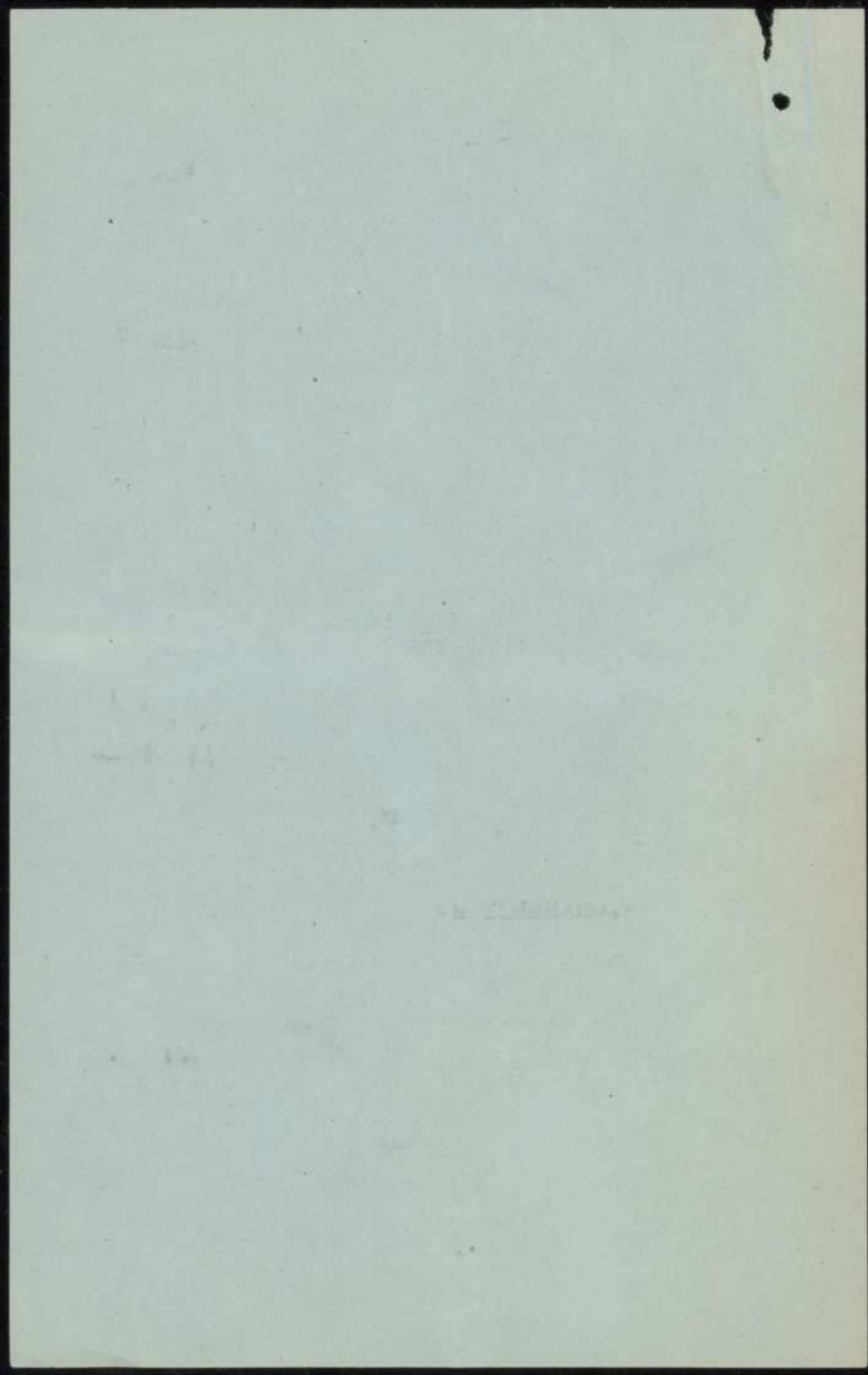
dont la gérance reviendrait à M.SUDRE.

Trois millions de frs ont été trouvés pour cette affaire, il reste à en trouver encore autant.

J'ai témoigné à M.SUDRE tout l'intérêt que vous prendriez à ce projet, au cas où l'acquisition de l'immeuble serait un fait accompli et promis votre appui purement personnel et officieux.

26. V 28

812



A.XI.17

Paris, le 22 Mai 1928
85, Boulevard de Port-Royal, XIIIème

30 MAI 1928 009339

Monsieur le Directeur,

Peut-être avez-vous entendu parler de la fondation prochaine d'un Cercle d'Intellectuels. La circulaire ci-jointe vous indiquera quel était le projet primitif. Ce projet s'est, depuis, élargi. Nous songeons maintenant à organiser non seulement un restaurant à prix modérés, mais un hôtel et un restaurant à tous prix qui rendraient des services aux savants et professeurs de toutes nationalités, venant faire un séjour plus ou moins long à Paris. Ce club serait l'analogue du Palais des Académies de Bruxelles.

Pourriez-vous nous faire le grand honneur de figurer dans notre comité de patronage à côté des personnalités qui avaient accepté de le constituer lors de notre premier projet. Nous vous en serions très reconnaissants.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur,
l'expression de ma haute considération.

J. Sudre

Professeur honoraire au lycée
Louis le Grand et Secrétaire de l'Ecole
de Préparation des Professeurs de
Français à l'Etranger (Sorbonne)

Indexé A :

1. Sudre
2. Cercle d'Intel.
3. France (pers. S.)
4. " (C.V.C.)
5. " (C.V. Paris.)

Monsieur Luchaire

Directeur de l'Institut International de
Coopération Intellectuelle



James O. O'Connell

Professor of Law

VIOLATION

CERCLE
DES
INTELLECTUELS

Les conditions matérielles de la vie deviennent, pour tous, de plus en plus difficiles; mais elles pèsent d'un poids plus lourd sur certaines classes de la société.

Il y a différentes sortes de gênes; les plus apparentes, souvent, ne sont pas les plus cruelles et celles qu'il faut cacher, par profession, sont peut-être les plus intéressantes.

Il existe actuellement beaucoup d'oeuvres d'aide sociale, s'adressant soit à la jeunesse, soit à des catégories bien définies d'individus. Mais que font, dans le désert parisien, tous ceux qui ne sont pas précisément agrégés à un groupe compact et solide, surtout s'ils commencent à descendre le versant de la vieillesse ?

Même si ce sont des "officiels" et si une retraite allège pour eux les angoisses du lendemain, que peuvent espérer tous ces intellectuels, si nombreux, et qui, tous en appartenant à l'Elite (ou peut-être parce qu'ils y appartiennent) ne sollicitent rien, mais n'ont rien et dont personne ne s'occupait ... professeurs, savants, écrivains, journalistes, artistes que leurs occupations promènent aux quatre coins de la capitale, qui ne peuvent, souvent, regagner leur logis et qui, d'ailleurs, n'y ont pas toujours une organisation qui leur rende désirable d'y rentrer.

C'est de leur situation que s'est ému un certain nombre de personnalités parisiennes; l'oeuvre a semblé pressante à entreprendre et un comité s'est formé comprenant les noms des dirigeants des groupes auxquels l'oeuvre s'intéressera.

Ce sont :

M. S. Charléty, Recteur de
l'Académie de Paris
et Madame Charléty.

M. René Doumic, Secrétaire
Perpétuel de l'Académie Française
et Madame Doumic.

Melle Amieux, Directrice de l'Ecole Normale Supérieure de Sèvres -
M. Joseph Bédier, de l'Académie française, professeur au Collège de France - M. A. Behal, de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine - M. Camille Bellaigue, homme de lettres, critique musical -
M. René Cagnat, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres - Melle M. Caron, Directrice du lycée Fénelon -
M. Cavalier, Directeur de l'Enseignement supérieur - M. Jean Chantavoine Secrétaire général du Conservatoire national de musique et de déclamation - M. Romain Coolus, Délégué général de la Confédération des Travailleurs intellectuels - Melle Yvonne de Coubertin, Présidente de l'Association Fénelon - M. Edouard Estaunié, de l'Académie française, Président de la Société des Gens de Lettres - M. Gabelle, Directeur du Conservatoire national des Arts et Métiers - M. Auguste Gauvain, de

l'Académie des Sciences morales et politiques, Directeur politique du Journal des Débats - Melle Grauvogel, Directrice de l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay aux Roses - M. Gustave Lanson, Directeur honoraire de l'Ecole Normale supérieure - M. Georges Lecomte, de l'Académie française, ancien président de la Société des Gens de Lettres - M. Ernest Laurent, de l'Académie des Beaux-Arts - M. Lyon-Caen, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences morales et politiques - M. Antoine Mimerel, ancien président de l'Ordre des Avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation - M. le Chanoine Pautonnier, Directeur de l'Enseignement libre pour le Diocèse de Paris - M. Félix Pécaut, Directeur de l'Ecole Normale supérieure de Saint-Cloud - M. Emile Picard, de l'Académie Française, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences - M. Henri Rabaud, de l'Académie des Beaux-Arts, Directeur du Conservatoire National de Musique et de Déclamation - M. Rosset, Directeur de l'Enseignement primaire - M. Vessiot, Directeur de l'Ecole Normale supérieure - M. Vial, Directeur de l'Enseignement secondaire, Conseiller d'Etat - M. Windenberger, Proviseur du lycée Saint-Louis.

On a préféré, délibérément, une réalisation immédiate à une organisation plus complète, qui suivra.

Dès le 25 janvier prochain, nous ouvrons un restaurant confortable et de prix modestes, dans un local indépendant, au N° 7 de la rue Bourg l'Abbé. Tél.: Archives 53-64 - Station Turbigo. Sans doute le public auquel nous nous adressons ne hante pas particulièrement ce quartier; mais, encore une fois, ce n'est qu'en attendant et pour parer aux besoins les plus immédiats.

Nous cherchons à loisir un local plus considérable sur la rive gauche qui nous permette d'adjoindre à notre restaurant un salon de lecture, une bibliothèque et, dès que possible, quelques cellules confortables, où nos hôtes pourront donner commodément des leçons; d'ailleurs, dès maintenant, pour répondre à ce desideratum, deux petits salons chauffés et éclairés seront à la disposition de nos associés.

Si nous lançons cet appel sans plus attendre, c'est que nous espérons susciter des aides et des encouragements précieux.

Parmi les intellectuels de tous ordres, il y en a tout de même qui ont réussi et pour qui la valeur de leur cerveau s'est traduite par la fortune. Nous espérons, nous sommes même sûrs que beaucoup d'entre eux, dès qu'ils connaîtront notre tentative, nous soutiendront aussitôt, selon leurs possibilités.

Cette aide peut n'être pas spécialement pécuniaire; elle peut être de toutes sortes: c'est ainsi qu'il nous serait extrêmement précieux qu'on nous signalât un immeuble en rapport avec nos besoins, ou encore qu'on nous adoucît les conditions de location d'un local dont on disposerait.

Toutes communications concernant l'aide qu'on pourrait donner à l'oeuvre peuvent être adressées à Mr Léopold Sudre, Professeur honoraire au lycée Louis le Grand, 85, Boulevard de Port-Royal - Paris XIII. et celles concernant les conditions d'inscription comme membre du cercle devront être adressées au Siège Social, 7, Rue Bourg l'Abbé - Paris III.

A



Université
de
Paris
Cabinet
du Recteur

AXI, 17
en Sorbonne, le 20 avril 1927
21 AVRIL 1927 002.227
Répond Monsieur le Directeur,

La Commission chargée d'étudier le projet de création à Paris d'un "Foyer Universitaire" se réunira le jeudi 28 avril courant à 5 h.30, à la Sorbonne (au Secrétariat de la Fondation nationale pour le développement de la Cité Universitaire près des Salles de Commissions).

Je vous serais obligé de vouloir bien assister à cette réunion.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Charlot

Monsieur LUCHAIRE, Directeur de
l'Institut de Coopération intellectuelle.



(arrivée aux Archives
Séduire me
19-10-24)

Cabinet
du
Recteur

Paris, le 6 AVR 1927 192

A 11.17

Monsieur le Directeur,

Je m'empresse de vous informer que la Commission chargée d'étudier le projet de création à Paris d'un Foyer universitaire tiendra sa première réunion à la Sorbonne vendredi prochain 8 avril à 5 h. 30 (petite Salle des Commissions).

M. CAULLERY, actuellement à Wimereux, s'excuse de ne pouvoir assister à cette première séance.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments dévoués.

1 Unicity

-8 AVRIL 1927 002.039
Répondu.le

Monsieur LUCHAIRE, Directeur
de l'Institut de Coopération intellectuelle.

86





2934

A. XI. 184

12 AVR 1927

JL/ML

Mon cher Ami,

Je vous envoie ci-joint une communication avec prière de me la renvoyer un jour ou l'autre, une coupure de journal relative à la Maison Harnack, dont nous avons parlé l'autre jour à la réunion pour la Maison des Professeurs à Paris.

Bien cordialement à vous

M. L. Finckel

Monsieur GUIYOT
Secrétaire de l'Académie de Paris
PARIS

12 APR 1957

OFFICE

Not after 10:00

to your service of joining the organization. You will find
it an interesting and useful experience. The company is located
relative to the Washington, D.C. area. The company is located
near a large body of water. The company is located near a large
body of water.

OFFICE

Respectfully,
[Signature]

Enclosed for your information is a copy of the report.

Very truly,
[Signature]

25/11/17
A/XI/I7

JL/LG

4-5/11/1927

7

Monsieur le Président,

Je tiens à m'excuser d'avoir dû quitter la dernière séance du Comité national, j'étais appelé à une réunion de la Société du Rapprochement universitaire sur laquelle je crois utile de vous donner quelques informations .

Cette réunion, à laquelle assistait M. Charléty, Recteur de l'Université de Paris, a décidé de prendre en considération le projet de créer à Paris une maison d'accueil pour les universitaires français de province et les universitaires étrangers ayant besoin de séjourner à Paris pour leurs études .

La proposition a été faite par M. Racovitza, Professeur à l'Université de Cluj, savant bien connu. Elle a rallié l'unanimité des membres présents et il a été convenu qu'un petit comité d'action, dont je ferai partie, serait chargé d'en poursuivre la réalisation .

Il y a longtemps déjà, j'avais attiré l'attention des autorités universitaires sur l'intérêt qu'il y aurait à faciliter aux universitaires le séjour à Paris rendu si difficile actuellement

...

par la hausse générale des prix. Vous n'ignorez pas que plusieurs capitales étrangères se sont déjà préoccupées de cette nécessité en ce qui les concerne. Il existe à Bruxelles une fondation universitaire remarquablement organisée qui rend les plus grands services. D'autre part, il est venu à ma connaissance que les autorités universitaires de Prusse ont décidé l'ouverture prochaine d'une maison du même genre .

Je vous serais obligé de vouloir bien, si vous le jugez opportun, de mettre cette question au prochain ordre du jour de notre Comité .

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

Le Directeur:

Monsieur Henry de Jouvenel,
Sénateur - ancien Ministre,
Président du Comité national français de Coopération intellectuelle,
2 Rue de Montpensier,
Paris

H.
B/I/15/

Sect. Information

(P. J. J. J.)

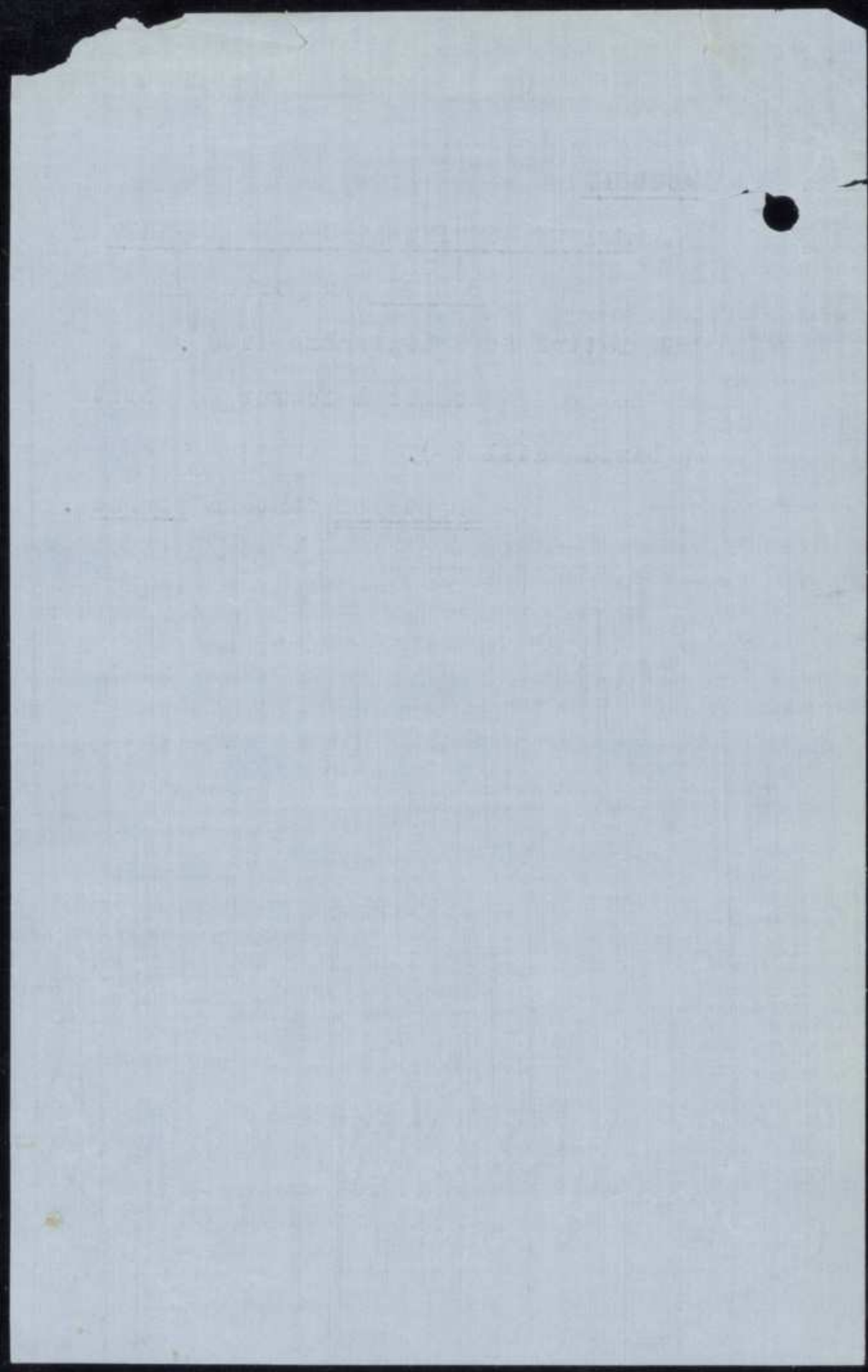
ACCUEIL

MAISON DES INTELLECTUELS A PARIS

BALOGH en parle dans
une lettre du 9 Septembre 1925 .

Songer à former un Comité
(David Weill ?).

En parler dans la presse .



B I / 15

NOTE SUR L'ORGANISATION D'UNE MAISON D'ACCUEIL POUR LES SAVANTS,
ECRIVAINS ET ARTISTES ETRANGERS.

Brouillon aux Amis

De tout temps, on a reconnu aux savants, écrivains et artistes étrangers un droit spécial à l'hospitalité, pour la raison qu'ils étaient généralement pauvres et que leur présence était jugée profitable. Ces raisons sont aussi fortes aujourd'hui qu'autrefois. La France qui a fait de l'extension de ses relations intellectuelles un des chapitres de sa politique extérieure, attire chez elle les intellectuels étrangers par plusieurs moyens : congrès, expositions, invitations à donner des cours et conférences, bourses pour les étudiants, liberté d'accès aux écoles et laboratoires, équivalences de scolarité et de diplômes, etc. D'ailleurs, la valeur de la production intellectuelle Française, l'importance des institutions françaises consacrées aux lettres, sciences et arts, sont et doivent rester pour le public étranger le plus grand attrait.

Cependant, étant un pays très fréquenté par les intellectuels étrangers, la France leur offre peu ou point d'organisations à proprement parler hospitalières. C'est tout dernièrement que, grâce à la libéralité de M. Emile Deutsch de la Meurthe, l'Université de Paris a pu arrêter le plan d'une cité universitaire où les étudiants de plusieurs pays étrangers pourront être logés dans des maisons nationales. Dernièrement encore, l'Etat Français a concédé une partie du Palais de Fontainebleau pour l'installation d'une école américaine des Beaux-Arts.

THE JOURNAL OF THE
ROYAL ANTHROPOLOGICAL INSTITUTE
OF GREAT BRITAIN AND IRELAND

Vol. 40, Part 1, 1910
No. 155
PUBLISHED BY THE
EDUCATIONAL SOCIETY
10, BEDFORD SQUARE, LONDON, W.C.1
Price 10s. 6d. per volume
5s. 6d. per part
Single copies 1s. 6d.
Advertisements
Apply to the
EDUCATIONAL SOCIETY
10, BEDFORD SQUARE, LONDON, W.C.1
or to the
PUBLISHERS
H. K. Lewis, Ltd., 15, BEDFORD SQUARE, LONDON, W.C.1

Mais nous n'avons rien fait pour les personnalités isolées qui viennent si nombreuses à Paris, ou que nous appelons même. Quand nous invitons un savant étranger à faire ici une série de conférences, nous le laissons chercher son logement, souvent à grand peine. Qu'une haute personnalité du monde des lettres ou des arts d'une grande nation amie vienne passer quelque temps à Paris, nous ne pouvons lui offrir l'hospitalité. Nous désirons attirer à notre foyer intellectuel l'élite de beaucoup de petits pays, dont nous avons besoin de nous assurer l'appui; mais leur change avarié empêche beaucoup de gens, en particulier de l'Europe Centrale et Orientale, de venir à nous, si nous ne les y aidons pas: l'offre d'un logement gratuit pendant un temps déterminé serait pour eux un avantage inappréciable.

D'autre part, beaucoup de ceux qui viennent à Paris restant isolés, échappent en partie à l'influence française, ou même s'ils l'ont recherchée, partent avec le regret de n'avoir pas été mieux introduits dans des milieux français. Pour remédier à cet inconvénient, des associations se sont créées : Rapprochement universitaire, Bienvenue Française. (1) Cette dernière société cherche à placer nos hôtes de marque dans des familles; mais on sait combien les possibilités sur ce point sont restreintes en France. La première, dont la clientèle est fort intéressante, puisqu'elle se compose en général d'universitaires non fortunés, n'a aucun moyen de les aider de cette façon; elle doit se contenter de les inviter à de modestes soirées ou five o'clock : parmi les invités du Rapprochement Universitaire, on trouvera bon nombre des gens les plus dignes de profiter de l'hospitalité dont il est question dans le présent projet.

(1) Le Cercle "Autour du Monde" ne reçoit que les personnalités étrangères qui lui sont affiliées, en très petit nombre.

Ouvrir une maison française à des personnalités choisies dans le monde des sciences, des lettres et des arts du monde entier serait, en ce moment, un acte opportun à plusieurs égards. Nous nous ferions des amis dans beaucoup de pays et dans les milieux où se forme l'opinion; nous affirmerions le désir de la France d'avoir partout l'adhésion de l'"Intelligence". On sait que la Société des Nations a institué, depuis l'an dernier, une importante Commission Internationale de Commission Intellectuelle : la présidence en a été confiée à un Français illustre : M. Henri BERGSON: ce serait un geste heureux que d'offrir, en premier lieu, l'hospitalité de la "Maison Française d'Accueil" aux personnalités recommandées par cette Commission Internationale. D'autres ont déjà esquissé ce geste : le gouvernement Italien appuie une récente proposition de la Municipalité de Capri, offrant de mettre l'ancienne Chartreuse de cette île à la disposition des savants, écrivains, artistes présentés par la Société des Nations. La Commission, d'autre part, a déjà attiré l'attention des Etats sur la situation économique des intellectuels et la nécessité de faciliter, par tous les moyens possibles, les contacts entre les intellectuels de tous pays. L'ouverture prochaine de la "Maison Française d'Accueil" montrerait que la France entend rester à la tête de ce mouvement de rapprochement des intelligences et l'animer de son esprit.

Le succès d'une telle initiative serait probablement tel qu'on peut trouver là le principal obstacle à sa réalisation. Le nombre des intellectuels étrangers notoires qui passent à Paris est si grand qu'il ne saurait être question de les hospitaliser tous. Il devrait être d'abord entendu que les invitations seraient limitées, soit à des personnalités de toute première grandeur, soit à des savants, écrivains, artistes qui viennent à Paris pour un séjour d'études de quelque durée.

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

...and ...

La Fondation Universitaire de Bruxelles (bel exemple d'une institution hospitalière pour intellectuels, et qui incite la France à ne pas rester plus longtemps en arrière) limite en principe à cinq jours la durée du séjour des personnes reçues : c'est qu'elle entend pouvoir recevoir tous les Universitaires qui passent à Bruxelles. Cela serait impossible à Paris, et c'est pourquoi il faut adopter le principe inverse : limiter le choix aux intellectuels qui doivent y faire un séjour de plus de quelques jours.

Pour la même raison, il conviendrait de choisir le lieu de la "Maison d'Accueil", hors Paris, bien qu'à proximité. Un léger éloignement suffira à écarter un grand nombre de personnes qui ont les moyens matériels de se loger à Paris à leurs frais, c'est à dire un grand nombre de candidats moins intéressants. Cette élimination automatique est extrêmement désirable, pour ne pas dire essentielle. D'ailleurs, la majorité des hôtes futurs se composera probablement de professeurs ou autres fonctionnaires ne disposant que de leurs vacances d'été; le séjour en banlieue sera particulièrement apprécié. Enfin, un local approprié est plus facile à trouver hors Paris, et les frais de gestion y seront moins grands. Un des palais nationaux, situés dans les départements voisins pourrait être choisi : on aurait à la fois un logis élégant et agréable et une organisation relativement économique.

Quels seraient approximativement les frais de cette entreprise? On peut admettre, ce qui semble suffisant, au moins au début, que le local choisi devra être aménagé pour recevoir quinze personnes (chacune restant en moyenne quinze jours, environ 300 personnes seraient ainsi reçues chaque année). Le prix d'aménagement de quinze chambres dépendra évidemment de l'état actuel des locaux et ne peut être évalué exactement avant que le choix n'en soit arrêté. Un matériel de literie, de salle à manger et de cuisine devra être acheté. La somme à dépenser avant la mise en train variera donc, suivant les circonstances,

The first thing I noticed when I stepped out of the car was the cold. It was a sharp contrast to the warm blanket I had been sitting under. I looked up at the sky, which was a pale, hazy blue. The air was still, and there was a sense of quiet solitude. I took a deep breath, feeling the cool air fill my lungs. The ground beneath my feet was soft and uneven, covered in a layer of dry leaves and grass. I walked slowly, my steps echoing in the silence. The sun was low in the sky, casting a long, golden glow over the landscape. The trees were bare, their branches reaching out like skeletal fingers. In the distance, I could see the faint outline of a building, partially hidden by the trees. The overall atmosphere was one of peace and tranquility, a moment of stillness in a world that was always in motion. I felt a sense of connection to the natural world, a reminder of the beauty and simplicity of life. The cold air was invigorating, and the quiet was soothing. I was alone, but not lonely. I was part of something greater, a part of the vast, beautiful world around me. The journey was over, but the memories would stay with me forever. The cold air was a reminder of the resilience of the human spirit, and the quiet was a reminder of the power of stillness. The landscape was a testament to the beauty of the natural world, and the journey was a reminder of the importance of taking time to appreciate the world around us. The cold air was a challenge, but it was also a reward. The quiet was a gift, and the landscape was a masterpiece. The journey was a journey of discovery, and the memories were a treasure. The cold air was a reminder of the strength of the human spirit, and the quiet was a reminder of the power of the human mind. The landscape was a reminder of the beauty of the natural world, and the journey was a reminder of the importance of the human experience. The cold air was a reminder of the resilience of the human spirit, and the quiet was a reminder of the power of the human mind. The landscape was a reminder of the beauty of the natural world, and the journey was a reminder of the importance of the human experience.

de cinquante à cent mille francs.

Quant aux frais de gestion, ils peuvent être fort réduits. L'hospitalité offerte sera limitée au logement seul. Les repas devront être payés par les intéressés; la rétribution et l'entretien de deux ou trois domestiques, les frais d'éclairage, de chauffage, d'entretien du linge et autres dépenses de maison pourront s'élever à trente mille ou quarante mille Francs par an. Dans cette maison des intellectuels, tout doit être fait simplement.

Il sera nécessaire qu'une notabilité intellectuelle Française soit mise à la tête de ~~notre~~ la maison, y demeure, la dirige, assure le choix des hôtes, les reçoive, les aide à pénétrer, s'ils le désirent, dans les milieux intellectuels Français, reste en relations avec eux. Ce ne sera pas une sinécure. Cependant, il ne sera pas impossible de trouver une personne, fonctionnaire ou non, ayant ses ressources par ailleurs, et qui consente à remplir cette tâche gratuitement, moyennant la concession gratuite ou à prix modique du logement.

Cette personne devra être désignée par le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts et sera responsable envers lui de la bonne direction morale donnée à l'entreprise. Il sera indispensable que nos hôtes, sachent que c'est l'Etat Français qui les reçoit. Mais il sera bon aussi qu'ils ~~ne~~ sachent ~~que~~ que l'Etat est aidé en cela par des concours libres. D'ailleurs l'Etat ne pourrait sans inconvénient assumer la gestion matérielle de l'affaire; il pourra seulement la subventionner. L'Etat concédant le local, la majeure partie des dépenses d'installation et d'entretien devra être couverte par la générosité privée. Un Comité devra se former, pour recevoir la concession, recueillir et administrer les fonds. Nul doute qu'il ne se forme aisément et que les fonds ne soient trouvés, dès qu'on saura que le

Ministre compétent approuve l'entreprise et met à la disposition du Comité un des beaux monuments nationaux des environs de Paris, en tout ou en partie. Le Comité, en même temps que le soutien financier de l'affaire, sera pour nos hôtes eux-mêmes un milieu d'accueil.

La première étape vers la réalisation du projet serait donc que le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts fît savoir officieusement qu'il serait disposé en principe à concéder à un Comité, dont la liste lui serait soumise ensuite, un local de son choix dans les conditions exposées ci-dessus.

Inspecteur Général de l'Instruction
Publique,
Expert de la Commission Inter-
nationale de Coopération
Intellectuelle.

...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...

...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...
...the ... of the ...

4
Note sur l'organisation d'une Maison Sarrailh pour les Savants
écrivains et artistes étrangers.

De tout temps on a reconnu aux savants, écrivains et artistes étrangers
un droit spécial à l'hospitalité, pour la raison qu'ils étaient généralement
pauvres et que leur présence était ~~en~~ ^{très} profitable. Ces raisons sont aussi
fortes aujourd'hui qu'autrefois. La France, qui a fait de ~~l'impératrice~~ l'extension
de ses relations intellectuelles ~~un des~~ ^{un des} chapitres de sa politique ex-
térieure, attire chez elle les intellectuels étrangers par ^{plusieurs} ~~diverses~~ moyens :
congrès, ^{expositions} universitaires à donner des cours et conférences, bourses pour les étu-
diants, ^{liberté d'accès aux écoles et laboratoires, équivalences de diplômes et de} ~~diplômes~~ etc.
D'ailleurs, la valeur de la production intellectuelle française, l'importance
des institutions françaises consacrées aux lettres, sciences et arts sont et doivent
être, pour le public étranger, le plus grand attrait.

Cependant, ~~étant donné l'importance de la France~~ ^{étant en} pays ~~très~~ ^{très} fréquemment par les
intellectuels étrangers, la France leur offre peu ou point d'organisations à
proprement parler hospitalières. C'est tout dernièrement qu, grâce à la libéralité
de M. Emile Deutsch de La Meurthe, l'Université de Paris a pu arrêter le plan
d'une ~~grande~~ cité universitaire où les étudiants de plusieurs pays étrangers
pourront ~~être~~ ^{être} logés dans des maisons nationales. Dernièrement encore,
l'Etat français a cédé une partie du palais de Fontainebleau pour l'installe-
ment d'une école américaine des Beaux-arts.

Mais nous n'avons rien fait pour les personnalités isolées, qui viennent si nombreuses à Paris, au ~~sejour~~^{même} que nous appelons. Quand nous invitons un savant étranger à faire ici une série de conférences, nous le laissons chercher son logement, souvent à grand peine. Qu'une haute personnalité du monde des lettres ou des arts d'une grande ~~notre~~^{notre} amie vienne passer quelque temps à Paris, nous ne pouvons lui offrir l'hospitalité. Nous désirons attirer à notre foyer intellectuel l'élite de beaucoup de petits pays, ~~dont~~^{dont} nous avons besoin de ~~gagner~~^{nous} à attirer l'appui; mais leur change avarié empêche beaucoup de gens, en particulier de l'Europe centrale et orientale, de venir à nous, si nous ne les y aidons pas: l'offre d'un logement gratuit pendant un temps déterminé serait ~~un avantage précieux~~^{pour eux un avantage inappréciable}.

D'autre part, beaucoup de ceux qui viennent à Paris, restent isolés, échappent en partie à l'influence française, ou même, s'ils l'ont recherchée, partent avec le regret de n'avoir pas été mieux introduits dans des milieux français. Pour remédier à cet inconvénient, des associations se sont créées: Rapprochement universitaire, Bienvenue française.⁽¹⁾ Cette dernière société cherche à placer ~~des~~^{nos} hôtes ~~de la maison~~^{de marque} dans des familles; mais on sait combien les possibilités, sur ce point, sont restreintes en France. La première, dont la clientèle est fort intéressante, puisqu'elle se compose en grande partie d'universitaires non fortunés, n'a aucun moyen de les aider.

(1) Le "Cercle "Autour du monde" ne reçoit que les personnalités étrangères qui lui sont affiliées, en très petit nombre.

de cette façon, elle doit se contenter de ~~recevoir~~ les inviter à de modestes sources ou
fièvre d'clock : ~~car~~ parmi les invités du Rapprochement universitaire on trouvera un
nombre des ~~personnes~~^{gens} les plus dignes de profiter de l'hospitalité dont il est question
dans le présent projet.

Ouvrir une maison française à des personnalités choisies dans le monde
des sciences, des lettres et des arts du monde entier serait, en ce moment, un acte
opportun à ~~beaucoup~~^{plusieurs} égards. Nous nous ferions des amis dans beaucoup de pays
et dans les milieux où se forme l'opinion ; nous affirmerions le désir de la France
d'avoir partout l'adhésion de l'"Intelligence". On sait que la Société des Nations
a institué, depuis l'an dernier, une importante Commission internationale de
Commission intellectuelle ; la présidence en a été confiée à un Français illustre, M.
Henri Bergson ; ce serait un geste heureux que d'offrir, en premier lieu, l'hospita-
lité de la "Maison française d'accueil" aux personnalités recommandées par ~~la~~^{cette}
Commission internationale. D'autres ont déjà esquissé ce geste : le gouvernement
italien approuve une récente proposition de la municipalité de Capri, offrant de
mettre ~~à la~~^{l'ancienne} Charbonnière de cette île à la disposition des savants, écrivains, artistes
présentés par la Société des Nations. La ~~Société~~ Commission, d'autre part, a déjà
attiré l'attention de l'Etat sur la situation économique des intellectuels et la nécessité
de faciliter, par tous les moyens possibles, les contacts entre les intellectuels de
tous pays. L'ouverture prochaine de la "Maison française d'accueil" montrerait
que la France entend rester à la tête de ce mouvement de rapprochement des
~~espèces~~ intelligences et l'animation de son esprit.

Le succès d'une telle initiative serait probablement tel, qu'on peut trouver
là le principal obstacle à sa réalisation. Le nombre des intellectuels étrangers notoires
qui passent à Paris est ^{si grand} ~~tel~~, qu'il ne saurait être question de les hospitaliser tous.
Il devrait être d'abord entendu que les initiatives seraient limitées, soit à des
personnalités de toute première grandeur, soit à des savants, écrivains, artistes
qui viennent à Paris pour un séjour d'études de quelque durée. La Fondation
universitaire de Bruxelles (c'est l'exemple d'une institution hospitalière pour
intellectuels, et qui incite la France à ne pas rester plus longtemps en arrière)
limite en principe à cinq jours la durée de séjour des personnes reçues : c'est
qu'elle entend pouvoir recevoir tous ^{les universitaires} ~~les~~ qui passent à Bruxelles. Cela serait
impossible à Paris et c'est pourquoi il faut adopter le principe inverse : limiter
le choix aux intellectuels qui doivent y faire un séjour ~~de plus de quelques~~ ^{de plus de quelques}
jours.

Pour la même raison il conviendrait de choisir le lieu de la "Maison Saccus",
hors Paris, bien qu'à proximité. Un léger éloignement suffira à écarter un
grand nombre de personnes qui ont les moyens matériels de se loger à
Paris à leurs frais, c'est à dire un grand nombre de candidats moins ^{intéressés} ~~intéressés~~.
^{à l'élimination automatique} ~~seuls~~ ^{celui est extrêmement} désirable, pour ne pas dire essentielle.
~~Plus~~ : D'ailleurs, la majorité des hôtes futurs se composera probablement de
~~personnes~~ professeurs ou autres fonctionnaires ne disposant que de leurs vacances
d'été ; le séjour en banlieue sera particulièrement apprécié. Enfin, un local approprié
est plus facile à trouver hors Paris, et les frais de gestion y seront moins grands. Un

des palais nationaux situés dans les départements voisins pourrait être choisi : on aurait
à ce fois un logis ^{décent et agréable} ~~adéquat~~, et une organisation relativement économique.

Quels seraient approximativement les frais de cette entreprise ? ^{On peut} ~~S'écarter~~ admettre, ce
qui semble suffisant au moins au début, que le local choisi devra être aménagé pour
recevoir quinze personnes (chaque restant en moyenne quinze jours, environ 300 per-
sonnes seraient ainsi reçues chaque année). Le prix d'aménagement de quinze ^{chambres} ~~chambres~~
dépendra évidemment de l'état ^{actuel} des locaux ~~choisis~~, et ne peut être évalué ^{exactement} avant
que le choix n'en soit arrêté. Un matériel ^{de literie,} de salle à manger et de cuisine devra être
acheté. La somme à dépenser avant la mise en train variera donc, suivant les
circonstances, de cinquante à cent mille francs.

Quant aux frais de gestion, ils peuvent être fort réduits. L'hospitalité offerte
^{sur} ~~strictement~~ limitée au logement seul, les repas devant être payés par les intéressés ; la
rémunération et l'entretien de deux ou trois domestiques, les frais d'éclairage, de
chauffage, d'entretien du linge et autres dépenses de maison pourront s'élever
à 30.000 ou 40.000 francs par an. Dans cette maison des intellectuels, tout doit être
fait simplement.

Il sera nécessaire qu'une notabilité intellectuelle française soit mise à la
tête de ^{la} ~~cette~~ maison, y demeure ^{la dirige,} assure le choix des hôtes, les reçoit, les aide
et prieux, s'ils le désirent, dans les milieux intellectuels français, reste en relations
avec eux. Ce ne sera pas une sinécure. Cependant il ne sera pas impossible de
trouver une personne, fonctionnaire ou non, ayant ses ressources par ailleurs, et qui
consente à remplir cette tâche gratuitement, moyennant la concession gratuite ou
à prix modique du logement.

Cette personne devra être désignée par le Ministre de l'Instruction Publique
et des Beaux Arts et sera responsable envers lui de la Bonne Direction morale donnée
à l'entreprise. Il ^{sera} indispensable ~~pour que les résultats de l'opération aient~~ que nos hôtes sachent que c'est l'Etat
~~qui~~ français qui les reçoit. Mais il sera bon aussi qu'ils sachent que l'Etat est
aidé ^{en cela} par des concours libres. D'ailleurs l'Etat ne pourrait sans inconvénient
assumer la gestion matérielle de l'affaire; il pourra seulement la subventionner.
L'Etat concédant le local, la majeure partie des dépenses d'installation et d'entretien
devra être couverte par la générosité privée. Un Comité ~~spécial~~ devra se former,
pour recevoir la concession, recueillir et administrer les fonds. Nul doute qu'il
ne se forme aisément et que les fonds ne soient trouvés, dès qu'on saura que
le Ministre compétent approuve l'entreprise et met à la disposition du Comité un
des Beaux monuments nationaux des environs de Paris, en tout ou en partie. Le
Comité ~~aura~~, en même temps que le soutien financier de l'affaire, sera pour nos
hôtes eux-mêmes un milieu d'accueil.

La première étape vers la réalisation du projet serait donc que le Ministre de
l'Instruction Publique et des Beaux Arts fit savoir officiellement qu'il serait disposé
en principe à concéder à un Comité, dont la liste lui serait soumise ensuite,
un local de son choix dans les conditions exposées ci-dessus.

Le Directeur Général de l'Instruction Publique
Expert de la Communauté internationale de coopération intellectuelle

10 avril

6

X 12/97

Cher Monsieur.

Je suis allé visiter les locaux
du Boulevard de Strasbourg appartenant
aux Concerts Touche, le jeudi 8 mai.
A mon grand regret, ils ne peuvent con-
venir à l'oeuvre à ~~l'oeuvre~~ que nous
voulons réaliser.

Croyez, Cher Monsieur, à mes
sentiments les meilleurs.

Monsieur E. BERNHEIM
23, Rue de l'Arcade
PARIS VIII^e



BERNHEIM FRÈRES & FILS

23, RUE DE L'ARCADE, 8*

TEL. GUTENBERG 13-88

Ea/L

Paris, le 8 avril 1926

OBJET :

RAPPELER LES INDICATIONS
CI-DESSUS DANS LA RÉPONSE

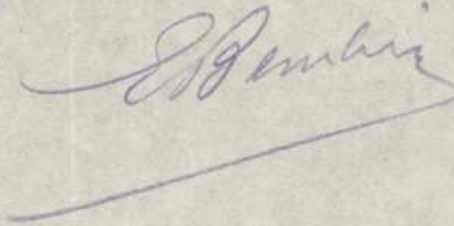
Monsieur Luchaire
Directeur de l'Institut international
de coopération intellectuelle
Palais Royal
Paris

Cher Monsieur,

Mr Valentin, à qui nous vous avons annoncé pour la visite des locaux 25 bd de Strasbourg appartenant aux Concerts Touche, nous a téléphoné ne pas vous avoir vu et n'avoir pas eu de vos nouvelles.

Je vous serais très obligé de me dire si vous prêtez quelque attention à cette affaire pour me permettre de fixer un prochain rendez-vous à Mr Valentin, ou si au contraire, cette proposition n'a pas de suite.

Je vous renouvelle, Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.



SOCIÉTÉ DES NATIONS

INSTITUT INTERNATIONAL
DE COOPÉRATION INTELLECTUELLE



LEAGUE OF NATIONS

INTERNATIONAL INSTITUTE
OF INTELLECTUAL COOPERATION

SERVICES ADMINISTRATIFS
CENTRAL SERVICES

Paris (1^{re}), 2, Rue de Montpensier (Palais Royal)

Le 8.4 1926

Le 8/4.26 M. le Directeur a
visité les locaux avec moi.

Sans intérêt pour notre projet.

Chamichani

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DEPARTMENT OF CHEMISTRY
CHICAGO, ILL.



RECEIVED
JAN 10 1934
DEPARTMENT OF CHEMISTRY
CHICAGO, ILL.

1

pour
en parler
Surpays

Pour visiter Concerts Touche

2 - IV

Gérant Bouchard

Tel : Requette 51.89

lui téléphoner de la part de

M. Valentin 63 av. de Clichy
21 B. Staschevsky tel. feb-10-20
h 8 à 11 $\frac{1}{2}$

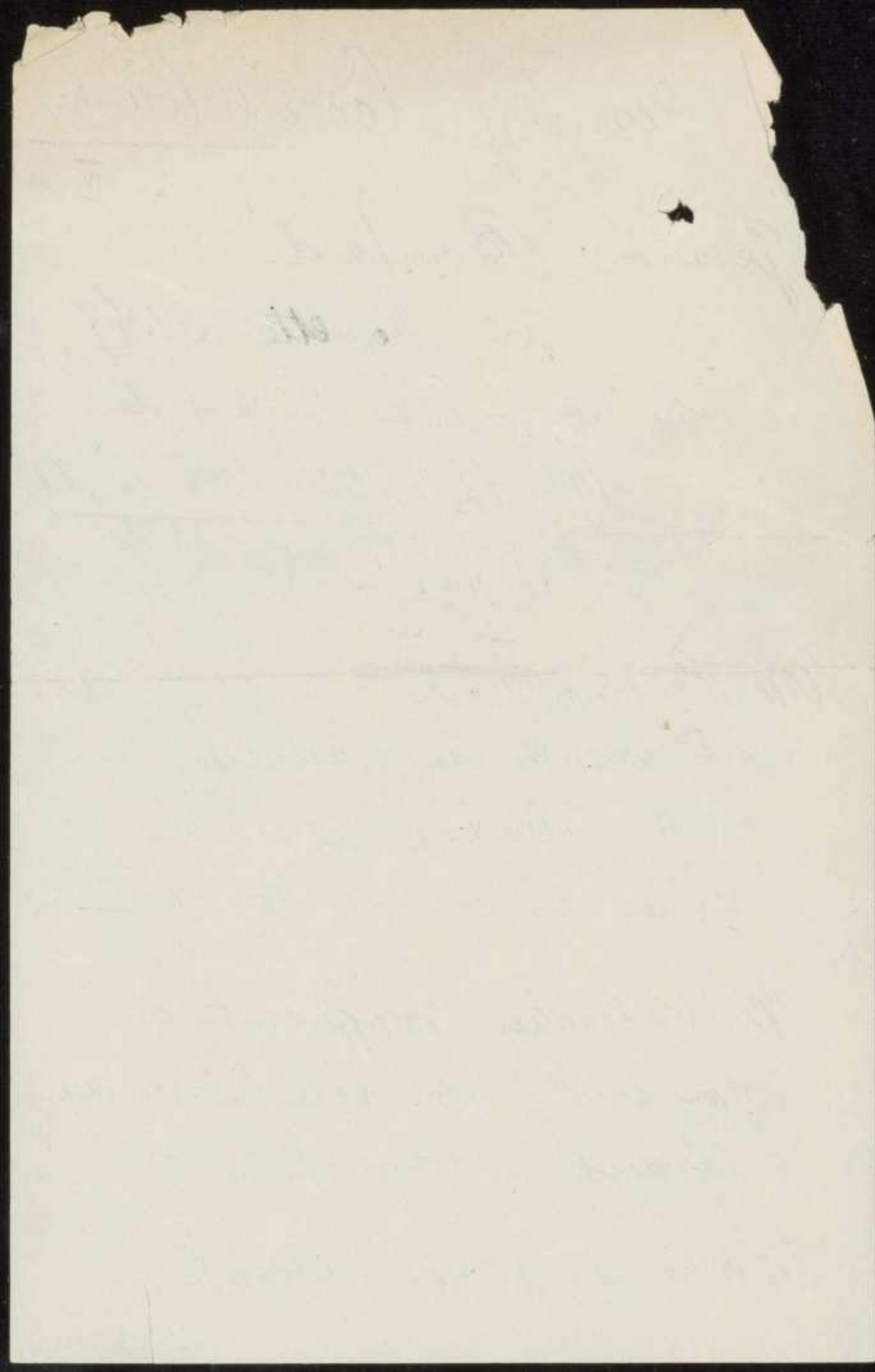
M^{me} Berheim Freres

ont conseillé de s'adresser
à M. Valentin pour la
visite des concerts Touche.

M. Valentin souffrant a
conseillé de téléphoner au
gérant Bouchard

Le gérant était absent

29-30 mars



20 mars.

Monsieur.

Comme suite à votre lettre du 17 mars, je vous
serais bien obligé de me faire savoir combien de pièces
comprend le local des Concerts Touche.

Veillez agréer mes sentiments distingués.

MM. BERNHEIM Fr.
23, Rue de l'Arcade
Paris 8°

Monsieur,

Comme suite à votre lettre du 14 mars, je vous
serais bien obligé de me faire savoir combien de places
occupant le local des Comptes Rendus.
Veuillez agréer mes sentiments distingués.

M. BERNHARDT
23, Rue de l'Arche
Paris 8^e

20 mars

6

Monsieur.

Comme suite à votre lettre du 17 mars, je vous
serais bien obligé de me faire savoir combien de pièces
comprend le local des Concerts Touche .

Veuillez trouver ~~ci joint la lettre qui m'a été~~
~~adressée par erreur~~ et agréez mes sentiments distingués.

Le Directeur.

MM. BERNHEIM Fr.
23, Rue de l'Arcade
Paris VIII)

BERNHEIM FRÈRES & FILS

23, RUE DE L'ARCADE, 8^e

TEL GUTENBERG 13-88

Ed./Ca

Paris, le 17 Mars 1926

OBJET:

Monsieur Luchaire
 Institut International de Coopération Intellectuelle
 2, Rue Montpensier
 P a r i s

RAPPELER LES INDICATIONS
 CI-DESSUS DANS LA RÉPONSE

Monsieur,

Je ne suis pas surpris que vous n'ayez rien compris à ma lettre du 11 courant. Elle était, en effet, destinée à M. Luchaire, 99, Rue Lafayette, votre parent, je crois, avec lequel je suis en rapports pour une propriété dans la Creuse.

Je vous prie, par conséquent, d'excuser cette confusion.

Par ma lettre du 6 courant, en appelant votre attention sur le local des Concerts Touche, je pensais que ce local pourrait peut-être répondre à l'utilisation envisagée par vous de l'Hôtel du Beaujolais. S'il en est ainsi, je me tiens à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.

Quant à l'Hôtel du Beaujolais, je n'obtiens aucune réponse du locataire et je n'en suis pas autrement étonné.

A vous lire,

Veillez agréer, Monsieur, mes salutations distinguées.

E. Bernheim

*Combien de
 mois ?*

14 Mars 1936

24.10.36

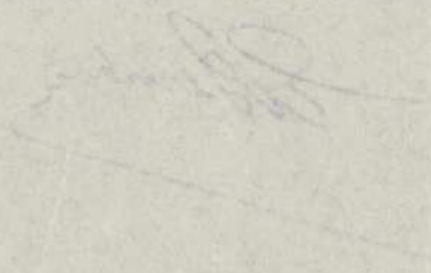
Monsieur Luchaire
Institut International de Coopération Intelligente
2, Rue Montpensier
Paris

Monsieur,

Je me suis fait plaisir que vous n'ayez rien écrit
à la lettre de la courante. Elle était, en effet, destinée
à M. Luchaire, 27, rue Lafayette, votre parent, la seule
avec lequel je suis en rapport pour une propriété dans la
ville.

Je vous prie, par conséquent, d'excuser cette
conclusion.
Par la lettre de la courante, en appelant votre
attention sur le local des Comités Français, je pensais que ce
local pourrait peut-être répondre à l'utilisation envisagée
par vous de l'Hôtel de Beaujolais. S'il en est ainsi, je ne
tiens à votre disposition pour tous renseignements complémen-
taires.
Quant à l'Hôtel de Beaujolais, je n'obtiens aucune
réponse de l'occupant et je n'en suis pas autrement étonné.
A vous lire.
Veuillez agréer, Monsieur, mes salutations distin-

guées.



12 Mars

6

JL/AL

Cher Monsieur,

Je reçois vos lettres du 11 et du 6 Mars. La lettre du 11 avec la référence Ed/Ca se réfère, du moins je l'imagine, à l'Hôtel du Beaujolais au Palais Royal. S'il en est ainsi je dois immédiatement vous aviser que j'envisage aussi bien la possibilité d'un achat de cet hôtel qu'une location.

Quant au local des Concerts Touche que vous me signalez dans votre lettre du 6, référence Ed/L, je ne sais s'il pourrait convenir aux installations coloniales qui devraient s'y établir dans le cas où la Galerie Orléans serait évacuée par elles. Je m'informerais et vous tiendrai au courant dès que j'aurai des précisions à ce sujet.

Je vous remercie de votre aimable empressement et vous prie d'agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Le Directeur

Monsieur Edmond BERNHEIM
23, Rue de l'Arcade
PARIS
VIII^e



THE BEST OF ALL PAPER-T

BERNHEIM FRÈRES & FILS

23, RUE DE L'ARCADE, 8^e

TEL. GUTENBERG 13-88

Ed./Ca *Paris, le* 11 Mars 1926

OBJET:

Monsieur Luchaire
53, Rue de Passy
P a r i s

RAPPELER LES INDICATIONS
CI-DESSUS DANS LA RÉPONSE

Monsieur,

Notre représentant de la Creuse nous dit qu'il a reçu de Mr. Royère une lettre l'informant qu'il désire vendre son hôtel et non le louer.

Dans ces conditions, je ne crois pas que l'affaire puisse aboutir dans l'ordre d'idées que nous avions envisagée lors de votre dernière visite.

Nous nous tenons à votre disposition si vous jugiez qu'il y ait lieu de faire de nouvelles démarches.

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Bernheim

100

100

100

100

BERNHEIM FRÈRES & FILS

23, RUE DE L'ARCADE, 8°

TEL GUTENBERG 13-88

Ed/L

Paris, le 6 mars 1926

OBJET:

personnelle

RAPPELER LES INDICATIONS
CI-DESSUS DANS LA RÉPONSEMonsieur Luchaire
53 rue de Passy
Paris

Cher Monsieur,

J'ai fait une nouvelle démarche pour l'affaire dont vous m'aviez entretenu mais je ne crois pas que nous ayons beaucoup de chance d'aboutir à quelque chose car le locataire est intransigeant et ne veut, à aucun prix, céder son fonds.

J'ai cependant, de nouveau, insisté près de lui et s'il répondait dans un sens qui modifie ce qui précède, je vous en informerais aussitôt.

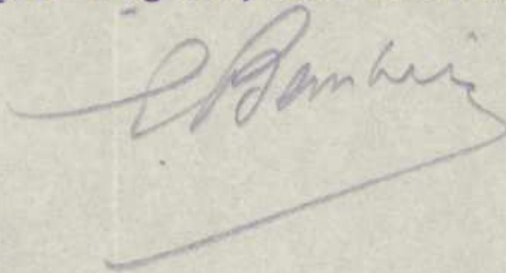
Il m'a été proposé ces jours derniers, la location du local occupé actuellement par les Concerts Touche, 25 bd de Strasbourg, ayant un bail de 20 ans, à un prix qui varie de 18 à 24.000 frs, plus 10 % pour les charges.

Vous connaissez certainement ce local; je ne sais si une transformation pourrait répondre aux besoins de votre organisation; voulez-vous y réfléchir et, au besoin, y faire jeter un coup d'oeil.

Si cela peut vous intéresser, je me mettrai alors à votre disposition pour vous fournir tous renseignements utiles et vous mettrai en rapport avec la personne qualifiée pour négocier.

Je vous serai obligé de considérer cette indication comme confidentielle.

Je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes bons sentiments.



Handwritten note on the right margin:
C'est la même chose que la lettre de M. de la Roche.

personnelle

Ed/L

6 mars 1936

Monsieur Luchaire
53 rue de Passy
Paris

Cher Monsieur,

J'ai fait une nouvelle demande pour l'atelier dont vous m'avez entretenu mais je ne crois pas que nous ayons beaucoup de chances d'aboutir à quelque chose car le locataire est intransigeant et ne veut à aucun prix céder son fonds.

J'ai cependant, de nouveau, insisté près de lui et il répondrait dans un sens qui me paraît de bon augure, je vous en informe très aussitôt.

Il m'a été proposé ces jours derniers, la location d'un local occupé actuellement par les Concordia Tonnes, 28 bd de Strasbourg, ayant un bail de 20 ans, à un prix qui varie de 18 à 24.000 frs, plus 10 % pour les charges.

Vous connaissez certainement ce local; je ne sais si une transaction pourrait répondre aux besoins de votre organisation; vous-voilà y réfléchir et, au besoin, y faire jeter un coup d'oeil.

Si cela peut vous intéresser, je me mettrai alors à votre disposition pour vous fournir tous renseignements utiles et vous mettrai en rapport avec la personne qualifiée pour négocier.

Je vous serai obligé de considérer cette indication comme confidentielle.

Je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, l'assurance de mes bons sentiments.